

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

---

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

---

# Handelingen

# Annales

INTEGRAAL VERSLAG  
VAN DE OPENBARE VERGADERING VAN DE

COMPTE RENDU INTÉGRAL  
DE LA RÉUNION PUBLIQUE DE LA

COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE

COMMISSION DE LA JUSTICE

VAN

DU

**25-01-2000**

**25-01-2000**

|              |   |                                                                                                        |
|--------------|---|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| AGALEV-ECOLO | : | Anders gaan leven / Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales                    |
| CVP          | : | Christelijke Volkspartij                                                                               |
| FN           | : | Front National                                                                                         |
| PRL FDF MCC  | : | Parti Réformateur libéral - Front démocratique francophone - Mouvement des Citoyens pour le Changement |
| PS           | : | Parti socialiste                                                                                       |
| PSC          | : | Parti social chrétien                                                                                  |
| SP           | : | Socialistische Partij                                                                                  |
| VLAAMS BLOK  | : | Vlaams Blok                                                                                            |
| VLD          | : | Vlaamse Liberalen en Democraten                                                                        |
| VU&ID        | : | Volksunie&ID21                                                                                         |

*Afkortingen bij de nummering van de publicaties :*

DOC 50 0000/000 : Parlementair Document van de 50e zittingsperiode +  
het nummer en het volgnummer  
QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden  
HA : Handelingen (Integraal Verslag)  
BV : Beknopt Verslag  
PLEN : Plenumvergadering  
COM : Commissievergadering

*Abréviations dans la numérotation des publications :*

DOC 50 0000/000 : Document parlementaire de la 50e  
législature, suivi du n° et du n° consécutif  
QRVA : Questions et Réponses écrites  
HA : Annales (Compte Rendu Intégral)  
CRA : Compte Rendu Analytique  
PLEN : Séance plénière  
COM : Réunion de commission

*Officiële publicaties uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers*  
Bestellingen :  
Natieplein 2  
1008 Brussel  
Tel. : 02/549 81 60  
Fax : 02/549 82 74  
www.deKamer.be  
e-mail : alg.zaken@deKamer.be

*Publications officielles éditées par la Chambre des représentants*  
Commandes :  
Place de la Nation 2  
1008 Bruxelles  
Tél. : 02/549 81 60  
Fax : 02/549 82 74  
www.laChambre.be  
e-mail : aff.generales@laChambre.be

## Inhoud

**Dinsdag 25 januari 2000**

COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE - COM 094

Samengevoegde mondelinge vragen van :

- de heer Daniel Bacquelaine aan de minister van Justitie over "de evaluatie van de gemeenschappelijke richtlijn over het opsporingsbeleid inzake bezit en detailhandel in illegale verdovende middelen" (nr. 837)

- de heer Jo Vandeurzen aan de minister van Justitie over "het evaluatierapport inzake drugs" (nr. 841)

- de heer Pieter De Crem aan de minister van Justitie over "het evaluatierapport inzake drugs" (nr. 883)

*sprekers* : **Daniel Bacquelaine**, voorzitter van de PRL FDF MCC-fractie, **Marc Verwilghen**, minister van Justitie, **Servais Verherstraeten**, **Vincent Decroly**

Samengevoegde mondelinge vragen van :

- de heer Bart Laeremans aan de minister van Justitie over "het schrijnend tekort aan parketmagistraten" (nr. 847)

- de heer Geert Bourgeois aan de minister van Justitie over "het aantal openstaande betrekkingen in het parket" (nr. 871)

*sprekers* : **Bart Laeremans**, **Geert Bourgeois**, **Marc Verwilghen**, minister van Justitie

Mondelinge vraag van de heer Pieter De Crem aan de minister van Justitie over "de voorgestelde vervolging van ambtenaren en politici met betrekking tot obstructie in de afhandeling van uitwijzingen" (nr. 864)

*sprekers* : **Pieter De Crem**, **Marc Verwilghen**, minister van Justitie

Mondelinge vraag van de heer Pieter De Crem aan de minister van Justitie over "een mogelijk nieuw spanningsveld tussen de grondwettelijke vrijheden, het recht op informatie en een actuele en maatschappelijk gedragen definitie van het begrip 'goede zeden'" (nr. 873)

*sprekers* : **Pieter De Crem**, **Marc Verwilghen**, minister van Justitie

## Sommaire

**Mardi 25 janvier 2000**

COMMISSION DE LA JUSTICE - COM 094

Questions orales jointes de :

- M. Daniel Bacquelaine au ministre de la Justice sur "l'évaluation de la directive commune relative à la politique des poursuites en matière de détention et de vente au détail de drogues illicites" (n° 837)

- M. Jo Vandeurzen au ministre de la Justice sur "le rapport d'évaluation en matière de drogue" (n° 841)

- M. Pieter De Crem au ministre de la Justice sur "le rapport d'évaluation en matière de drogue" (n° 883)

*orateurs* : **Daniel Bacquelaine**, président du groupe PRL FDF MCC, **Marc Verwilghen**, ministre de la Justice, **Servais Verherstraeten**, **Vincent Decroly**

Questions orales jointes de :

- M. Bart Laeremans au ministre de la Justice sur "le manque criant de magistrats au parquet" (n° 847)

- M. Geert Bourgeois au ministre de la Justice sur "le nombre de places vacantes au parquet" (n° 871)

*orateurs* : **Bart Laeremans**, **Geert Bourgeois**, **Marc Verwilghen**, ministre de la Justice

Question orale de M. Pieter De Crem au ministre de la Justice sur "la poursuite proposée de fonctionnaires et d'hommes politiques en raison d'obstruction dans le traitement d'expulsions" (n° 864)

*orateurs* : **Pieter De Crem**, **Marc Verwilghen**, ministre de la Justice

Question orale de M. Pieter De Crem au ministre de la Justice sur "une possible nouvelle tension entre les libertés fondamentales, le droit à l'information et une définition actuelle et socialement correcte de la notion 'bonnes mœurs'" (n° 873)

*orateurs* : **Pieter De Crem**, **Marc Verwilghen**, ministre de la Justice



## COMMISSION DE LA JUSTICE

RÉUNION PUBLIQUE DU  
MARDI 25 JANVIER 2000

De vergadering wordt geopend om 14.50 uur door de heer **Fred Erdman**, voorzitter.

La réunion est ouverte à 14.50 heures par M. **Fred Erdman**, président.

**Questions orales jointes de :**

- M. Daniel Bacquelaine au ministre de la Justice sur "l'évaluation de la directive commune relative à la politique des poursuites en matière de détention et de vente au détail de drogues illicites" (n° 837)

- M. Jo Vandeurzen au ministre de la Justice sur "le rapport d'évaluation en matière de drogue" (n° 841)

- M. Pieter De Crem au ministre de la Justice sur "le rapport d'évaluation en matière de drogue" (n° 883)

**Samengevoegde mondelinge vragen van :**

- de heer Daniel Bacquelaine aan de minister van Justitie over "de evaluatie van de gemeenschappelijke richtlijn over het opsporingsbeleid inzake bezit en detailhandel in illegale verdovende middelen" (nr. 837)

- de heer Jo Vandeurzen aan de minister van Justitie over "het evaluatierapport inzake drugs" (nr. 841)

- de heer Pieter De Crem aan de minister van Justitie over "het evaluatierapport inzake drugs" (nr. 883)

M. **Daniel Bacquelaine** (PRL FDF MCC) : Monsieur le président, monsieur le ministre, chers collègues, faisant suite aux conclusions du rapport fait au nom du groupe de travail chargé d'étudier la problématique de la drogue, adopté le 5 juin 1997 par la Chambre des représentants, le ministre de la Justice et le collège des procureurs généraux avaient décidé de la mise en oeuvre d'une nouvelle directive en matière de politique des poursuites communes en matière de détention et de vente au détail de drogues illicites. Cette directive remplaçait la directive prise par le ministre Wathelet en 1993.

Je ne reviendrai pas sur le détail de la directive du collège des procureurs généraux, dans la mesure où notre commission de la Justice a déjà eu l'occasion

## COMMISSIE VOOR DE JUSTITIE

OPENBARE VERGADERING VAN  
DINSDAG 25 JANUARI 2000

d'aborder cette question à plusieurs reprises, que ce soit à l'occasion de débats organisés sur ce thème ou de questions orales posées par des membres de cette assemblée.

Je tiens cependant à rappeler brièvement que cette directive énonçait le principe selon lequel la détention de cannabis pour consommation personnelle était un délit auquel il convenait de donner la priorité la plus faible dans la politique de poursuite.

Cette directive organisait pour les personnes prises en possession de cannabis une procédure simplifiée : les services de police établissaient un procès-verbal simplifié conservé par les polices locales. En fonction du nombre de procès-verbaux dressés, un listing de tous les procès-verbaux simplifiés devait être envoyé bimensuellement ou mensuellement au parquet pour contrôle.

Cependant, à mon sens, la directive du collège des procureurs généraux a introduit tellement d'exceptions au principe de la priorité la plus faible que nous n'avons pu aboutir à l'uniformisation souhaitée de la politique des poursuites. En effet, l'interprétation des exceptions est telle que chaque parquet reste relativement libre des poursuites en la matière. Je pense notamment aux exceptions liées au caractère problématique de la consommation. Il est difficile d'évaluer clairement ce que signifie une consommation problématique. C'est en tout cas très subjectif. Comme les faits semblent le montrer, les poursuites en la matière risquent bel et bien de continuer à être pratiquées assez largement alors que le but des recommandations du groupe de travail était de faire en sorte que la simple consommation de cannabis ne fasse plus l'objet de véritables poursuites.

Reprenant l'accord gouvernemental, le ministre de la Justice a eu l'occasion d'annoncer, le 20 octobre dernier, qu'une évaluation de la directive de 1998 serait déposée sur la table du gouvernement le 12 janvier. Cette évaluation annoncée devait notamment se fonder sur les travaux du service de Politique criminelle, chargé de rassembler un certain nombre de données auprès des

Daniel Bacquelaine

services de police et des parquets, concernant la fameuse procédure simplifiée. L'évaluation globale devait également s'appuyer sur une étude commandée par votre prédécesseur aux professeurs De Ruyver et Casselman.

Monsieur le ministre, je souhaite vous interroger sur les éléments suivants.

Etes-vous en mesure de nous annoncer, conformément à l'engagement pris devant le parlement, les premiers résultats de l'évaluation de la directive du collège des procureurs généraux ?

Dans le plan national de sécurité que vous proposez, au chapitre de la politique en matière de stupéfiants, il n'est pas fait référence à une révision éventuelle de la politique criminelle en matière de stupéfiants et, en particulier, à l'attitude qu'il convient d'adopter vis-à-vis des détenteurs et des consommateurs de cannabis et de ses produits dérivés.

D'après le résultat de l'évaluation, êtes-vous prêt à envisager une modification de la politique criminelle en cette matière ?

Quelle est votre position par rapport à la question de la dépénalisation et de la décriminalisation des faits de détention de faibles quantités de cannabis ou de ses produits dérivés en vue d'un usage strictement personnel ?

Confirmez-vous les intentions affichées par le gouvernement dans sa déclaration de politique de juillet dernier, à savoir de laisser le débat ouvert, de permettre au parlement d'aborder cette question et de prendre attitude face aux différentes initiatives parlementaires qui seraient déposées en matière de dépénalisation de la détention de faibles quantités de cannabis ?

De **voorzitter** : Mijnheer de minister, collega's, de heer Vandeuren neemt deel aan een vergadering extra muros. De heer De Crem moet aanwezig zijn in een andere commissie. De minister heeft de teksten van hun vragen en het lijkt mij niet nodig hun mondelinge vragen uit te stellen. Laten wij aannemen dat het antwoord op de vraag van de heer Bacquelaine gegevens zal bevatten waarvan de heren Vandeuren en De Crem met belangstelling kennis zullen nemen.

Minister **Marc Verwilghen** : Mijnheer de voorzitter, collega's, mijn antwoord is in grote mate geïnspireerd door het regeerakkoord. Het is niet toevallig dat daarin het onderwerp met betrekking tot de drugsproblematiek wordt gesitueerd in het kader van de aangelegenheden die in een open debat met het parlement moeten worden besproken.

Je pourrais faire une comparaison avec ce qui se passe dans le dossier de l'euthanasie où nous remarquons que le gouvernement a laissé une très grande liberté aux membres du parlement.

Il en sera également ainsi pour le débat concernant l'évaluation du rapport sur la drogue. J'ai bien reçu le rapport des professeurs dans le délai prévu. Immédiatement après réception, je l'ai communiqué au demandeur, le gouvernement.

Het is het resultaat van een kortlopend wetenschappelijk onderzoek dat door mijn kabinet - en niet door mijn voorganger, zoals de heer Bacquelaine het omschreef in zijn vraag - in oktober 1999 werd gevraagd aan de professoren De Ruyver van de universiteit van Gent en Casselman van de katholieke universiteit Leuven. In dat rapport hebben beide professoren tegelijkertijd de evaluatie verwerkt van de gemeenschappelijke richtlijn inzake opsporingsbeleid met betrekking tot het bezit en de detailhandel van illegale verdovende middelen door de dienst strafrechtelijk beleid die afhangt van mijn departement.

Le rapport d'évaluation m'a été communiqué à la mi-janvier et, lors du Conseil des ministres de la semaine dernière, je l'ai transmis à M. le premier ministre. Le rapport est mis à l'ordre du jour du cabinet restreint de demain et sera ensuite examiné lors du Conseil des ministres de jeudi. Comme prévu dans l'accord gouvernemental, le gouvernement en saisira ensuite le parlement.

Het regeerakkoord bepaalt immers dat het evaluatie-rapport door de regering aan het parlement wordt voorgelegd en dat de regering op basis van de resultaten van het rapport en in samenspraak met het parlement een coherent drugbeleid zal uitwerken. Ik kan dus hic et nunc niet dieper ingaan op de inhoud van het rapport. Eerst dient de Ministerraad zich hierover uit te spreken. Ik geef u echter wel de garantie dat het parlementair debat over alle onderdelen zal moeten worden gevoerd als de Ministerraad zijn houding heeft bepaald.

Wat de structuur betreft, kan ik u meedelen dat men in het evaluatierapport is uitgegaan van de aanbevelingen en de conclusies van de parlementaire werkgroep die belast werd met het bestuderen van de drugproblematiek. Voor elk aspect dat werd behandeld in de conclusies en de aanbevelingen werd een stand van zaken opgesteld. Hierbij werden de aanbevelingen van de parlementaire werkgroep stelselmatig hernomen en getoetst aan de stand van zaken in de praktijk. Die oefening is dus volledig.

Je voudrais ajouter un dernier commentaire sur l'évaluation de la directive de 1998. La conclusion principale est qu'il est nécessaire de préciser tant le rôle des différents acteurs que les notions fondamentales utilisées dans la directive.

**Marc Verwilghen**

La circulaire du 8 mai 1998 relative à la politique de poursuite en matière de détention et de vente au détail de stupéfiants illicites prévoit une politique de poursuites basée sur deux piliers : d'une part, la nature du produit, d'autre part, l'importance de la consommation. La directive utilise à ce propos des notions fondamentales telles que détention de quantités limitées de drogue pour sa propre consommation ou consommation unique ou consommation problématique ou nuisance pour la société.

La répression de la toxicomanie diffère d'un parquet à l'autre en raison du large éventail de mesures proposées par la directive du 8 mai 1998 et des critères vagues qui y sont associés. Il s'ensuit que toutes les interventions du siège restent possibles, du classement sans suite jusqu'à la poursuite.

En conclusion, de ce fait, la directive ne répond aucunement aux recommandations du groupe de travail "Drogue"; d'ailleurs, je m'en suis déjà expliqué à plusieurs reprises devant cette commission. Il va de soi que nous devons trouver une méthode pour engager des poursuites de la même façon dans les différents ressorts et parquets du pays. Sans cela, nous n'obtenons pas le résultat recommandé par le groupe de travail.

Het blijkt heel duidelijk uit de studie dat het gehanteerde begrippenkader aanleiding geeft tot uiteenlopende interpretaties, zowel op het niveau van de politiediensten als van de parketten. Dit staat de uniformiteit in de weg.

Los van de beslissing die - na discussie in de regering en na de bespreking in het parlement - door het parlement zal worden genomen, ben ik van plan om op het college van procureurs-generaal de discussie te openen om in deze materie tot een uniform strafbeleid te kunnen komen. Anders schieten we het doel voorbij dat we voor ogen hebben gehouden.

Je conclurai par une dernière remarque. M. Bacquelaine s'interrogeait à propos de la décriminalisation de certaines drogues. Je ne peux naturellement pas me prononcer au nom du gouvernement à cet égard, ni présager de la discussion que nous aurons au parlement. Mais personnellement, je pense que l'on ne peut pas envisager cette possibilité. Je l'ai déjà dit souvent devant cette commission. Une décriminalisation nous placerait dans une situation difficile sur le plan international. La Belgique serait en effet le premier pays européen à mener une telle politique.

En outre, nous nous sommes engagés à collaborer avec les autres pays européens pour combattre la drogue. Nous devons donc respecter nos obligations avant de nous lancer dans un tel débat.

Mijnheer de voorzitter, ik denk dat ik zowel heb geantwoord op de vragen die werden gesteld door collega Bacquelaine als op de vragen van de collega's De Crem en Vandeuren.

**M. Daniel Bacquelaine (PRL FDF MCC) :** Monsieur le président, je remercie monsieur le ministre pour sa réponse détaillée et je me réjouis qu'il considère comme opportun d'améliorer l'uniformité de définition de la politique des poursuites par le collège des procureurs généraux de façon à ce qu'elle s'applique à l'ensemble des ressorts, mettant ainsi un terme à cette divergence d'interprétation de la directive de 1998 qui ne permet pas de répondre aux souhaits et aux recommandations du groupe de travail sur la problématique de la drogue.

Je me réjouis aussi que ce soit le parlement qui puisse discuter de ce problème. Mais je voudrais vous faire remarquer qu'il y a là un paradoxe par rapport à votre position en ce qui concerne la décriminalisation et la dépénalisation où vous prenez déjà position sur le dossier juste après avoir répété que le parlement pourrait en discuter librement.

Je comprends que le problème des conventions internationales engage notre pays et nous lie d'une certaine façon, mais il est également possible que nous soyons l'aiguillon qui permette de revoir une position commune européenne en la matière. Il serait ainsi possible de faire évoluer ces conventions internationales, non pas dans le sens d'un certain laxisme contraire à une saine politique en la matière, mais plutôt en vue de coller à la réalité du terrain et de faire en sorte que, progressivement, la notion de détention de quantités supposées destinées à la consommation personnelle puisse être considérée comme non pénalisable, cela d'autant plus qu'actuellement, notre législation n'incrimine pas la consommation. Il y a une grande hypocrisie à ne pas incriminer la consommation et à garder en même temps un caractère pénal au fait de détenir la quantité nécessaire à la consommation. Il y aurait lieu d'adapter notre législation sans entraîner de grands chambardements internationaux en la matière. Il existe une marge de manoeuvre que notre parlement pourrait utiliser.

**De voorzitter :** Dames en heren, plots merk ik dat er veel werkruimte is ontstaan, al weet ik niet precies wat de oorzaak hiervan is. Misschien komt het door het feit dat de heer De Crem werd weerhouden.

Hoe dan ook, dit laat mij toe de collega's die dit wensen, de mogelijkheid te bieden om terzake te reageren.

**De heer Servais Verherstraeten (CVP) :** Mijnheer de voorzitter, ik wens geen misbruik te maken van uw welwillendheid noch het reglement te negeren, maar toch had ik aan de minister graag een vraag over deze aangelegenheid gesteld.

## Servais Verherstraeten

Mijnheer de minister, eerst en vooral dank ik u voor uw antwoord, dat ik aan mijn collega's zal bezorgen.

Voorts hebt u wellicht de honger van de commissarissen vergroot door te vermelden dat het evaluatierapport klaar is. Welnu, kan dat rapport worden verstuurd aan de commissarissen van de commissie voor de Justitie, zodat zij het kunnen doornemen, net zoals de leden van de regering dat konden doen ?

**M. Vincent Decroly (AGALEV-ECOLO) :** Monsieur le président, monsieur le ministre, mesdames, messieurs, j'ai bien écouté l'intervention du chef de groupe PRL et je partage bien des éléments de son argumentation dans une optique non idéologique du problème.

Je pense qu'en matière de gestion des drogues, notre pays connaît encore des idéologies qui peuvent parfois faire beaucoup de torts. Si le tort n'était fait qu'à ceux d'entre nous qui ont une autre conviction que celles qui sont appliquées par le gouvernement, ce ne serait pas trop grave. Mais cela cause réellement du tort aux personnes concernées et, plus généralement, à la santé publique.

La directive dont il a été question, nous ne lui trouvions qu'un intérêt : elle consacrait une distinction entre le cannabis et d'autres drogues. La distinction nous semble fondée tant du point de vue scientifique que du point de vue clinique. Par contre, nous avons prévu qu'à cause du flou qui régnait autour des critères d'appréciation, cette directive ne pouvait donner lieu qu'à des changements mineurs et à des applications concrètes très disparates de parquet à parquet.

Je voudrais simplement attirer l'attention du ministre sur deux choses qui lui paraîtront peut-être futiles.

Tout d'abord, contrairement à l'étiquette que l'on nous colle parfois, les écologistes ne sont pas le relais d'un lobby de consommateurs de drogues dites douces. Nous sommes tout à fait sceptiques par rapport à l'idée de dépénalisation considérée comme objectif exclusif et brut en soi, au risque de déplaire justement à certains de ces lobbies. La dépénalisation, c'est le retrait du Code pénal. Mais ce qui nous gêne dans cette hypothèse-là, c'est que l'ensemble du système de distribution des drogues, notamment ses composantes mafieuses ou de criminalité organisée, reste pratiquement inchangé dans le cadre d'un marché qui est quasiment dopé culturellement. Car la dépénalisation a un impact symbolique important.

C'est pourquoi de tous temps, au lieu de prôner pour une dépénalisation pure et simple qui laisserait en état les composantes problématiques de ce marché clandestin et

mafieux, nous mettons en avant l'idée d'une réglementation qui supprime certains interdits, tout en maintenant d'autres. Ainsi, l'on pose certains jalons, certaines balises. De ce point de vue-là, la directive était évidemment une mauvaise chose.

En effet, elle induisait un espèce de choc culturel, laissant croire à beaucoup de jeunes que désormais la consommation de cannabis était permise. Ainsi, le trafic de drogues devenait le travail au noir le plus "reconnu" des parquets. Or, il faut vraiment sortir de cette optique.

Notre option en la matière, c'est une réglementation plutôt qu'une simple dépénalisation.

Voilà ce que je tenais à dire à ce stade-ci du débat. Mais je suppose que nous aurons l'occasion d'y revenir, notamment lors d'un débat parlementaire organisé à partir du rapport qui nous sera transmis dans les semaines ou les mois qui viennent.

Je crois que dans ce domaine-ci, comme dans d'autres, l'adage "à nouvelle majorité, nouvelle politique" doit être appliqué.

**M. Marc Verwilghen, ministre :** J'ai bien compris que le gain de temps assouplit les règlements; j'en prends bonne note bien qu'à mes yeux, il s'agisse d'une exception.

De heer Verherstraeten heeft gevraagd of de leden van de commissie in het bezit kunnen worden gesteld van het evaluatierapport zoals het werd opgesteld door de professoren ?

Het is een rapport dat besteld werd door de regering. Ik zal het dus morgen aan de regering vragen. Persoonlijk ben ik er niet tegen dat het aan u zou worden overhandigd, maar ik vind dat hierin de regering haar verantwoordelijkheid moet opnemen. Die beslissing kan niet door één minister alleen worden genomen.

Deuxièmement, le débat parlementaire pourrait faire croire en l'existence d'un paradoxe; je ne crois pas, car l'accord gouvernemental est clair : il prévoit le débat au parlement après la prise de position du gouvernement. Pour moi, c'est le parlement qui aura le dernier mot, quoi qu'il en soit.

Le volet sur lequel le ministre de la Justice peut intervenir est réduit. Sur la partie concernant la prévention, d'autres ministres sont également compétents et prennent ou non des mesures, parfois en concertation avec d'autres ministres, voire d'autres niveaux de pouvoir.

Le volet répressif est bien de ma compétence. Je rejoins là ce qu'a dit notre collègue Decroly : nous devrions avoir une discussion sur l'application de la directive.

**Marc Verwilghen**

Nous savons par le rapport que la conclusion finale indique une trop grande diversité qui subsiste dans l'attaque du phénomène par le parquet. Dans certains arrondissements, pour des faits similaires, aucune poursuite n'est engagée. Les notions développées doivent donc être clarifiées. Ce sera à la suite d'une discussion parlementaire que nous pourrions décider pour quel type de drogue douce, pour quelles quantités et quels effets éventuels une intervention de la justice s'imposera ou non.

Personnellement, j'ai demandé aux procureurs généraux de se pencher sur le problème vu la conclusion du rapport et d'émettre une proposition à discuter lors de notre débat public au parlement. Dans ces conditions, nous accordons bien au parlement la compétence que l'accord gouvernemental a voulu lui attribuer.

*L'incident est clos.*

*Het incident is gesloten.*

**Samengevoegde mondelinge vragen van :**

**- de heer Bart Laeremans aan de minister van Justitie over "het schrijnend tekort aan parketmagistraten" (nr. 847)**

**- de heer Geert Bourgeois aan de minister van Justitie over "het aantal openstaande betrekkingen in het parket" (nr. 871)**

**Questions orales jointes de :**

**- M. Bart Laeremans au ministre de la Justice sur "le manque criant de magistrats au parquet" (n° 847)**

**- M. Geert Bourgeois au ministre de la Justice sur "le nombre de places vacantes au parquet" (n° 871)**

De heer **Bart Laeremans** (Vlaams Blok) : Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, mijn inspiratie komt uit de Juristenkrant, hoewel ook andere kranten hierover ondertussen hebben bericht. Deze problematiek komt niet uit de lucht vallen. Wat in de kranten wordt gezegd, sluit aan bij een van de centrale thema's van ons betoog bij de bespreking van uw beleidsnota, met name dat u de parketten verwaarloost, zelfs op een extreme wijze. Ook uw voorganger handelde op die manier. Eigenlijk bezondigen alle Octopuspartijen zich daaraan. Ik wil beklemtonen dat de parketten de belangrijkste schakel zijn bij de handhaving van het strafrecht. Het zijn zij die de finale beslissing nemen of er wordt vervolgd; of iemand voor de strafrechter wordt gebracht dan wel een alternatieve straf moet krijgen.

Wij stellen vast dat de parketten meer en meer in het onvermogen worden gesteld om op een efficiënte manier het hoofd te bieden aan de enorme toevloed van nieuwe zaken. Zij zijn niet meer in staat om de zware criminaliteit en de specifieke georganiseerde criminaliteit te behan-

delen. Ik verwijs naar substituut Leen Nuyts van het parket van Antwerpen die vorig jaar nog liet verstaan dat men de georganiseerde misdaad - en nog wel in een stad waar ze zo welig tiert - niet de baas kon. De oorzaak hiervan is het enorme tekort aan mensen, middelen, opleiding en deskundigheid. Uw beleidsnota toont aan dat u geen aandacht schenkt aan de situatie van de parketten. Tot mijn niet geringe verbazing blijkt uw desinteresse ook uit uw 250 bladzijden dikke veiligheidsplan. Zelfs na lang zoeken heb ik daarin geen enkel hoofdstuk over de parketten gevonden. Hier en daar wordt het woordje "parket" wel vermeld, maar over de structuur en de extra stimuli die ze nodig hebben, wordt niets gezegd. Toch is het een van de belangrijkste actoren in het handhaven van het strafrecht.

Mijnheer de minister, als men met gewone substituten praat moet men vaststellen dat die mensen zich miskend voelen. Zij zijn van mening dat zij in de steek worden gelaten en ergeren zich dagelijks aan de achterlijke infrastructuur waarmee ze moeten werken. Zij moeten zich een groot deel van de tijd bezighouden met secretariaatswerk, dat beter aan anderen zou worden uitbesteed. Zij vrezen bovendien dat door de komende verticale integratie een totale desorganisatie zal optreden. De chaos, die vooral de eerste jaren van de integratie zal optreden, zal extra werk met zich brengen. Bepaalde aspecten van hun werk zullen moeilijker worden. Ik denk bijvoorbeeld aan het feit dat gewone substituten voor het hof van assisen zullen moeten vorderen, wat niet evident lijkt. Zij verwijzen ook naar het feit dat het federaal parket de werking van de gewone parketten zal verlammen omdat mensen zomaar zullen worden weggeplukt uit de parketten, zonder dat er enige verhaalmogelijkheid bestaat. Zij vrezen dat de goede elementen die deel uitmaken van de parketten zullen worden weggezogen door het federaal parket. Bovendien blijkt uit de Juristenkrant - en dat is een bevestiging van onze stelling tijdens het debat over de oprichting van het college van procureurs-generaal - dat volgens de Brugse procureur de toegenomen politieke belangstelling de parketten niet altijd diensten heeft bewezen.

"Het publiek kan daardoor de indruk krijgen dat een parketmagistraat een ambtenaar is geworden. Een grotere greep van de politiek is voor het parket geen goede zaak." Ik ben daar destijds uitgebreid op ingegaan bij de bespreking van het betrokken wetsontwerp. Wij blijken gelijk te krijgen op dit vlak. Het gevolg van deze malaise is dat steeds minder mensen worden gevonden om het werk te doen, met nog meer overlast en overstelpling tot gevolg. Men is in een vicieuze cirkel terechtgekomen. Mensen zijn overgestresseerd, ze blijven thuis omdat ze het werk niet meer aankunnen, en dergelijke meer. Volgens de laatste cijfers geraakt 15% van de vacatures niet ingevuld. In Antwerpen zijn er slechts 41 op 55 vacatures ingevuld. 14 vacatures zijn niet ingevuld. Dat is

Bart Laeremans

een drama voor die stad, waar eigenlijk al te weinig magistraten zijn. De kwaliteit van het werk is hierdoor minimaal. Er is een absolute ontevredenheid bij die mensen. Ik denk wel, mijnheer de minister, dat het nodig is dat dit hier expliciet gezegd wordt.

Een laatste element betreft ook de toevoeging van de parketjuristen. Dat is op zich natuurlijk geen slechte zaak. Tot nu toe is dat in veel te geringe mate gebeurd. Men zei dat we naar een quotum gingen van 1 op 4, een aantal van 25% parketjuristen op het aantal magistraten. Men streeft er dus naar om 25 parketjuristen te hebben op 100 magistraten. Daarnaast was ook afgesproken met een aantal procureurs dat als er niet ingevulde vacatures zouden zijn, men daar ook parketjuristen zou voorzien. Uiteindelijk blijkt dat men in de plaats van twee sporen te volgen, men het ene afvalt en enkel het andere bewandelt. In de plaats van te streven naar een vierde parketjuristen binnen elk parket, komt men daar eigenlijk niet toe en beperkt men zich tot het opvullen van de vacatures via parketjuristen. Wanneer men dan vanuit de magistratuur informeert, is het antwoord bij uw diensten, mijnheer de minister, altijd dat er te weinig geld, te weinig budget is en men moet bezuinigen.

Mijnheer de minister, mijn vragen zijn de volgende. Welke initiatieven zult u nemen om het beroep veel aantrekkelijker te maken? Er zijn een aantal voorstellen vanuit de hoek van de procureurs. Het gaat onder andere om promoties bij jonge advocaten, bij laatstejaarsstudenten en dergelijke meer. U zult het met mij eens zijn dat dit in de huidige toestand neerkomt op niet veel meer dan cosmetica.

Bent u bereid om de parketten meer faciliteiten te bezorgen, hen beter te huisvesten en beter financieel te ondersteunen?

Bent u bereid er op termijn naar te streven dat elke parketmagistraat zou kunnen beschikken over een parketjurist of een medewerker die hem kan verlossen van het vreselijke administratieve werk waardoor hij zijn echte functie nauwelijks kan uitoefenen? Bent u ook bereid die mensen een betere opleiding te verzekeren zodat zij de georganiseerde misdaad beter te lijf kunnen gaan? Bent u ook bereid om de toegang te vergemakkelijken? Ik bedoel daarmee dat men de overgang van parketjurist naar parketmagistraat zou kunnen vergemakkelijken door een aantal barrières weg te nemen.

Tegen ten laatste wanneer plant u de verticale integratie van de parketten en de beroepsinstanties? Gaat u ermee akkoord dat eerst moet worden gezorgd voor de opvulling van de vacatures en voor de nodige ondersteuning vooraleer men alles opnieuw overhoop gooit met deze zogenaamde integratie met de onvermijdelijke chaos tot gevolg. Wanneer ziet u deze verticale integratie concreet gerealiseerd?

De heer **Geert Bourgeois** (VU&ID): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, ik zal proberen bondiger te zijn dan de heer Laeremans, die nogmaals zijn frustraties ten opzichte van het Octopusakkoord en de Octopuspartijen de vrije loop heeft gelaten. Het verbaast mij steeds opnieuw dat het Vlaams Blok niets anders wil dan dat het slecht gaat in dit land, behalve wanneer het over criminaliteitsbestrijding gaat. Dat is niet helemaal logisch.

Uw fractie heeft herhaaldelijk op de tribune gezegd, mijnheer Laeremans, dat het er u om te doen is om stokken in de wielen te steken. Het moet slecht gaan. Ik kan wat dat betreft letterlijk uw citaten tijdens de vorige legislatuur voorlezen. Als het echter om parketmagistraten gaat, wordt uw belangstelling ontroerend. Het eerste positieve voorstel moet ongetwijfeld nog komen, want ik zie dat u verwijst naar onder andere het toekennen van een medewerker aan de parketmagistraten en dat is een voorstel dat niet uit uw koker komt, maar dat ikzelf een tijdje geleden heb gedaan.

Mijnheer de minister, ik heb mij bij de vraag van de heer Laeremans aangesloten, omdat er beroering is ontstaan bij de magistraten. Hiervan vinden wij ook een weerslag in juridische vakbladen en in de kranten. De beroering is ontstaan als gevolg van mijn schriftelijke vraag van 8 september over het aantal vacatures. Ik heb de indruk dat men die cijfers nu nog altijd gebruikt, hoewel zij waarschijnlijk niet meer actueel zijn.

In tegenstelling tot wat de heer Laeremans daarover zegt, zijn de cijfers die de toestand in Antwerpen weergeven, helemaal niet zo dramatisch. Er waren inderdaad nog enkele vacatures, maar niet zodanig veel om te besluiten dat er een reusachtig aantal vacatures was, met een grote ontevredenheid tot gevolg. Men moet een en ander relativeren. De cijfers over bepaalde arrondissementen doen vragen rijzen, maar ik denk dat wij er mee gebaat zijn om de juiste cijfers te hebben.

Is er op dit ogenblik een verbetering bespeurbaar? De huidige situatie mag, denk ik, wel eens worden uitgediept, omdat verleden week en de week daarvoor nog heel wat commotie is ontstaan. Ik heb u toen gevraagd welke uw voornemens waren. U hebt gezegd dat de openstaande betrekkingen telkens opnieuw worden gepubliceerd. Op zich is dat niet van aard om tegemoet te komen aan de problemen. Hebt u eventueel zicht op betere perspectieven, waarbij ik denk aan het aantal gerechtelijke stagiairs dat eventueel in aanmerking kan komen?

Neemt het aantal mensen dat solliciteert voor dergelijke vacatures toe, is het eerder stationair, of gaat het integendeel achteruit?

Ik heb de volgende vraag al een paar keren aangekaart en heb daarbij verwezen naar andere landen, onder andere Nederland, waar de omkadering, ook die van de

Geert Bourgeois

parketmagistraten, effectief is. Parketmagistraten zeggen mij dat zij tot 80% administratief werk verrichten. Wat is uw visie daaromtrent? Streeft u naar een toekenning van een vaste medewerker? Wilt u dat de mensen beter worden omkaderd en over een betere outillering beschikken?

De autonome politionele afhandeling wordt bij mijn weten nog altijd op beperkte basis toegepast. Aanvankelijk werd zij alleen te Brugge toegepast, maar nadien ook uitgebreid tot het hele ressort Gent.

Ik herinner mij de discussies die hierover destijds werden gevoerd, zowel hier als binnen het college van procureurs-generaal. Luik wou er helemaal niet van weten. De afspraak was dat het om een proefproject ging, een proefperiode.

Naar mijn gevoelen heeft die proefperiode nu toch al voldoende lang geduurd en zouden er al minstens een aantal conclusies uit kunnen worden getrokken.

Zijn de conclusies inderdaad positief, dan wil ik u de vraag stellen of het niet tijd wordt om de zaak open te trekken en ook op dit vlak effectief een eenvormig beleid te voeren en wel over het hele land. Het kan niet dat men in lengte van jaren zegt dit bij wijze van experiment te zullen doen, terwijl de facto de onenigheid binnen het college van procureurs-generaal wordt verborgen gehouden.

Is het al dan niet een goed systeem? Er bestond nogal wat kritiek over. Geeft het systeem al dan niet te veel bevoegdheden aan de politie? Ik behoor tot degenen die zeggen dat het een goed systeem kan zijn, op voorwaarde dat het goed omschreven is en er een eindcontrole is. Als dit ook uw bevinding is, stel ik voor dat er werk wordt gemaakt van een uitbreiding van het systeem.

Minister **Marc Verwilghen**: Mijnheer de voorzitter, collega's Laeremans en Bourgeois, ik moet zeggen dat er een merkelijk verschil bestaat in de wijze waarop u de vraagstelling presenteert.

Het is gemakkelijk, mijnheer Laeremans, om te zeggen dat er in uw ogen geen enkele oplossing voor wordt geboden. Meer zelfs, u sleurt er bij wijze van spreken zowat alle documenten bij die er ook maar kunnen worden bij betrokken. Dat gaat dan van de beleidsnota tot en met het veiligheidsplan, terwijl het soms toch over totaal verschillende aangelegenheden gaat. Ik heb van u, noch van uw fractie ooit één wetsvoorstel gelezen waarbij zwart op wit op papier staat hoe het Openbaar ministerie moet worden geherstructureerd en waarbij er als bij toverslag ook geen enkel probleem meer zou zijn inzake de opvulling van de kaders.

U bent ook nogal erg negatief in de problemen die u toeschrijft aan het ambt van het Openbaar ministerie. U spreekt over de grote desorganisatie die, als ik u mag geloven, nog zal ontstaan bij de verticale integratie van het parket. U gaat zelfs zo ver een aantal procureurs bij naam te citeren, om duidelijk te maken dat het in die omstandigheden niet goed kan gaan. De ervaring die ik op het terrein heb opgedaan, is heel anders. Er bestaan procureurs des Konings die bereid zijn hun werk goed te doen. Wie die bereidheid betoont, slaagt er inderdaad in het korps te motiveren. Merkwaardig genoeg bestaat bij hen geen probleem van desorganisatie. Procureurs des Konings dienen in eerste instantie het vervolgingsbeleid gestalte te geven. Zo lang wij opgezadeld blijven met procureurs des Konings die menen dat het ook hun taak is het strafbeleid te voeren, zullen wij problemen blijven kennen met alle daaraan verbonden gevolgen.

Ik kan de verschillende vragen op vijf noemers samenbrengen. De eerste is de huidige situatie. De tweede is de stand van zaken, die spijtig genoeg nog niet veel rooskleuriger is, ondanks het feit dat er ondertussen een aantal benoemingen gebeurden. U weet dat er zeer vaak een groot verloop is. Ik kan daarvan enkele voorbeelden geven. Soms kiezen uitstekende parketmagistraten voor een loopbaan aan de zetel en spijtig genoeg verlaten zij zo de rangen van het parket, met de daaraan verbonden problemen. Ik stel ook vast dat procureurs of substituten zich soms aangetrokken voelen tot welbepaalde materies en dan de overstap wagen naar, bijvoorbeeld, de rechtsfiguur van de fiscale rechter. Er zijn dus een aantal uitwijkmogelijkheden. Zelfs indien men kort op de bal probeert te spelen, wat ik nastreef bij de benoemingen op het Openbaar ministerie en bij de zetel, slaagt men er niet altijd in onmiddellijk voor een oplossing te zorgen. Het actuele kader van de parketmagistraten, 545 voor de rechtbanken van eerste aanleg, bevat toch nog altijd 95 vacante plaatsen. Dat is nog altijd een zeer groot aantal. Merkwaardig genoeg zit dat vaak geconcentreerd in de grote gerechtelijke arrondissementen als Brussel, Antwerpen of Luik.

Inzake de gerechtelijke stagiairs is er een belangrijke oplossing op komst, want per 31 maart 2000 zullen 31 gerechtelijke stagiairs de overstap kunnen maken. Het gaat om mensen die kozen voor de korte stage. Er zijn ook twee supplementairen die voor de lange stage hebben gekozen. Deze 33 mensen kiezen uitdrukkelijk om toe te treden tot het parket. Dit brengt met zich dat begin april een belangrijke invulling zal gebeuren van de niet ingevulde plaatsen, namelijk 10%. Dan is er de volgende golf van aankomend jong juristengeweld dat zich misschien een weg zal banen in onze parketten. Ik zie immers dat in de examens voor beroepsbekwaamheid de laureaten - 40 Franstaligen en 84 Nederlandstaligen - zich aanbieden om aan de voorwaarden voor benoeming te beantwoorden. Spijtig ge-

Marc Verwilghen

noeg hebben wij in het verleden gezien dat niet alle laureaten automatisch de gewenste richting uitgaan en men kan hen dat niet ten kwade duiden, maar het is toch wel een hoopgevend getal. Wij kunnen alleen maar afwachten of een behoorlijk aantal voor het parket zal kiezen.

Er werden een aantal initiatieven genomen door het college van procureurs-generaal en het bureau van de procureurs des Konings. Op het gezamenlijk overleg van 28 oktober 1999 werd beslist te proberen de laatstejaars-studenten warm te maken voor het openbaar ministerie om op die manier jonge kandidaat-magistraten te kunnen aantrekken. Ik verwacht dat dit initiatief een positieve invloed zal hebben. Er worden nog andere initiatieven genomen om de aantrekkingskracht te vergroten.

Alhoewel het voorstel van de heer Bourgeois om een eigen medewerker per parketmagistraat ter beschikking te stellen aantrekkelijk is, is het, mijns inziens, een te eenzijdige en lineaire benadering van de problematiek. Men kan beter over parketjuristen beschikken die zich ter beschikking kunnen stellen van verscheidene parket-magistraten. De diversiteit van het werk bevordert immers de bekwaamheid in verschillende domeinen. Het administratief personeel dat ter ondersteuning van de parketmagistraten en -juristen werkt, kan eveneens een substantiële bijdrage leveren. In het gezamenlijk overleg werd aangedrongen op dergelijke maatregelen. Mijn departement heeft reeds een aantal initiatieven terzake genomen.

Per rechtsgebied moet het aantal parketjuristen worden opgevoerd tot 25% van het aantal magistraten van de zetel van het hof van beroep, de zetel van de rechtbanken van eerste aanleg en de parketten van de procureurs des Konings. Op dit ogenblik bedraagt het percentage parketjuristen slechts 12%. Ik heb een dossier ingediend bij de minister van Begroting met het verzoek de openstaande plaatsen te mogen invullen. Bij de begrotings-besprekingen krijgt men geen cadeaus in de schoot geworpen maar moet men over een degelijk dossier beschikken om zijn slag thuis te halen. De uitbreiding vergt geen wetwijziging. We moeten de huidige nood aangrijpen om aan te tonen dat het perfect realiseerbaar is het aantal parketjuristen op te drijven tot 25%.

Wat de vraag van de heer Laeremans betreft, werd er inzake het Octopusoverleg een agenda vastgelegd met betrekking tot de verticale integratie van het parket en het federaal parket. Er is een bijeenkomst gepland op 21 februari. De discussie zal verlopen aan de hand van wetteksten. Een aantal technische knopen moeten worden doorgehakt. We hopen de tweede pijler van het Octopusoverleg zo snel als mogelijk te kunnen realiseren.

Wat de vraag van de heer Bourgeois inzake de autonome politieafhandeling betreft, heeft het college van procureurs-generaal op 26 januari 1998 beslist dat een eventuele uitbreiding van het systeem over het gehele grondgebied zal gebeuren op basis van een richtlijn van de procureur-generaal te Gent. Men zal wel rekening houden met de verschillen in de lokale situaties. De proeftijd is voorbij. Het proefproject werd gestart te Brugge, later werd het uitgebreid tot het ressort Gent. Het college van procureurs-generaal van 3 februari 2000 zal een definitief standpunt terzake innemen.

De ervaringen die daarover zijn opgedaan in de praktijk, zowel bij politiediensten als bij parketten, wijzen aan dat een vrij groot aantal dossiers volgens deze nieuwe methode kan worden behandeld. Ongeveer 30% van het totaal aantal processen-verbaal kan in autonome politieafhandeling worden behandeld. Dat levert een groter werkvermogen op en geeft meer zekerheid aan de rechtzoekende, die ziet dat er inspanningen worden gedaan voor zijn zaak.

Vermits die eerste besluiten over de werking van APA niet worden tegengesproken door politiediensten of parket-diensten, lijkt het mij bijna vanzelfsprekend dat het college van de procureurs-generaal daar in zijn overleg van 3 februari een standpunt over zal moeten innemen. Ik kan alleen maar hopen dat men de bereidheid zal tonen om dit middel algemeen in te voeren omdat het dan de verdienste zal hebben een groter werkvolume te kunnen behandelen en het ook meer zekerheid zal bieden over lopende klachten.

De heer **Bart Laeremans** (Vlaams Blok) : Mijnheer de voorzitter, waar haalt de heer Bourgeois het citaat vandaan, volgens hetwelk wij alles in de vernieling willen zien gaan en volgens hetwelk wij zand willen strooien in het raderwerk ?

Het enige wat wij in de vernieling willen zien gaan is de Belgische Staat en dat is al lang duidelijk, maar voor het overige willen wij geenszins dat de voor iedereen noodzakelijke onderdelen, zoals de administratie, het leger, de justitie en dergelijke, ten gronde zouden worden gericht. Wij zijn geen masochisten !

Inzake de ondersteuning van de parketten hebben wij geen afbrekende kritiek. Het is echter wel zo dat heel wat parketmagistraten steen en been klagen. U kan dat misschien negativistisch vinden, mijnheer de minister, maar volgens mij ware het aangewezen af en toe naar die personen te luisteren in plaats van naar de procureurs-generaal die uiteraard een andere taal spreken en moeten spreken.

Als wij vroegen naar meer personeel, meer middelen en een betere opleiding, dan was dat steeds vanuit een constructieve visie op het parket. Het was nooit onze bedoeling afbrekend tewerk te gaan.

**Bart Laeremans**

Hoe dan ook, ik stel vast dat het probleem nog lang niet is opgelost en op dat punt gaf de minister mij eerder gelijk dan de heer Bourgeois. Immers, op 545 plaatsen zijn er nog altijd 95 vacatures. Volgens de meest recente informatie waarover ik beschik - ze dateert van vorige week - kampt het parket van Antwerpen nog steeds met een tekort van ongeveer 14 op 55 parketmagistraten en dat is een hoog percentage, in elk geval hoger dan de gemiddelde 15%.

Voorts hoorde ik vanwege de minister weinig overtuigende initiatieven om het beroep aantrekkelijker te maken. Volgens hem is er een nieuwe lichter op komst, waaronder 40 Franstaligen en 85 Nederlandstaligen, maar het gaat hier om mogelijke kandidaten. Inderdaad, die personen zijn weliswaar geslaagd voor het magistratuur examen, maar dat betekent nog niet dat zij effectief zullen solliciteren. Trouwens, een deel onder hen zal zeker niet bij het parket terechtkomen en dat zal de problemen zeker niet oplossen op korte termijn.

Wat de laatstejaars en de stagiairs betreft, die personen hebben ook oren en ogen en zij weten dat er bij het parket steen en been wordt geklaagd. Een betrekking waarbij in zeer moeilijke omstandigheden moet worden gewerkt en waar men niet wordt gesteund om degelijk werk te verrichten is verre van aantrekkelijk.

Ik ben het wel met u eens, mijnheer de minister, als u zegt dat het wenselijk zou zijn mochten de juristen bij het parket in een pool terechtkomen en waar meer parketmagistraten dagelijks werken. In dat verband bedoelde ik niet dat elke parketmagistraat over een juridisch medewerker zou moeten beschikken, maar wel dat elke parketjurist een administratieve medewerker zou moeten hebben, vooral wanneer hij een specifieke functie heeft die veel werk met zich meebrengt.

Hoe dan ook, de parketmagistraten moeten te veel administratief werk verrichten en daarvan zouden zij snel moeten worden ontlast, want zij kunnen hun eigenlijke functie, met name het instellen van vervolgingen en het bestuderen van dossiers, nauwelijks uitvoeren. Vanuit verschillende hoeken spreekt men van 20% eigenlijk werk en 80% administratief werk en dat gegeven is niet uit de lucht gegrepen.

Mijnheer de minister, u had het over één parketjurist voor vier parketmagistraten, maar dat is evenmin een nieuw gegeven. Volgens de informatie waarover ik beschik vermengt u dat streefcijfer met uw ander doel, meer bepaald het opvullen van de vacatures van parketmagistraten, in die zin dat er een extra parketjurist zal worden toegevoegd in plaats van een parketmagistraat, zonder evenwel het aantal parketjuristen op te trekken tot 25%. U zou trouwens over te weinig middelen beschikken om dat doel te bereiken.

U zegt terecht dat daar een begrotingsstrijd voor moet gevoerd worden. Ik roep u dan ook op om dat te doen, niet alleen voor voldoende parketjuristen, maar ook voor voldoende administratieve medewerkers die de parketten kunnen ondersteunen. De vraag daaromtrent is immers zeer groot.

Mijnheer de minister, wij willen een aantal concrete suggesties doen. U hebt ons gezegd dat wij weinig concrete structurele voorstellen hebben gedaan, maar dat had ook geen zin. De structuurhervormingen zijn er geweest bij het Octopusakkoord en wij hebben ons daartegen gekant. Het had dan ook weinig zin om te blijven vechten tegen de bierkaai en terzake allerlei structuren uit te werken. Het probleem bij de parketten zit echter niet in de structuur, maar in het tekort aan mensen en middelen.

Ik kan een aantal positieve voorstellen herhalen. Men kan een betere doorstroming organiseren van de functie van parketjurist naar parketmagistraat. Op dit moment zijn er namelijk een aantal drempels die mensen verhinderen om gemakkelijk door te groeien tot parketmagistraat.

Het aantrekken van meer deskundigen en het zorgen voor een betere opleiding. Een ander voorstel is de poolvorming bij parketmagistraten. De opbouw van een werfreserve voor parketmagistraten die inzetbaar zijn in verschillende parketten, is een voorstel dat mij door nogal wat substituten aan de hand werd gedaan. Dat zou een beter beleid zijn.

De heer **Geert Bourgeois** (VU&ID) : Mijnheer de voorzitter, het is verrassend dat het Vlaams Blok zich constructief begint op te stellen tegenover de instellingen. Ik zal u met plezier die citaten uit de vorige legislatuur bezorgen, mijnheer Laeremans, waarin u zegt : "Het is onze taak zand in het raderwerk te strooien en stokken in de wielen te steken".

Wat de zaak zelf betreft, was ik voortgegaan op uw reactie of die van uw kabinet, mijnheer de minister, waarbij u zei dat er evolutie in de zaak is. Nochtans is 95 vacatures nog vrij veel, ondanks de perspectieven geboden door de nieuwe lichter gerechtelijke stagiairs en het aantal geslaagden voor het examen voor de beroepsbekwaamheid.

Wat Antwerpen betreft, had het parket-generaal op 8 september 1999 4 vacatures en eerste aanleg had er 8. Collega Laeremans zegt nu dat het er 14 zijn, wat onvoorstelbaar veel is op zo'n korte termijn. Ofwel zijn daar heel veel benoemingen gebeurd, ofwel zijn daar mensen definitief uitgevallen. Indien die cijfers kloppen, roept dit toch vragen op.

## Geert Bourgeois

Ik noteer ook uw antwoord betreffende de ondersteuning van de parketjuristen. Toch denk ik dat er ook nood is aan administratieve ondersteuning, waar ik altijd voor gepleit heb. Zelfs een procureur heeft geen secretaris; er is wel een secretaris van het parket. Elke onderzoeksrechter heeft zijn griffier, maar een parketmagistraat heeft die niet. We weten ook dat de informatisering van de parketten enorm veel te wensen overlaat. Er gebeurt nog veel manueel en administratief werk dat uit handen van de parketmagistraten zou moeten worden genomen. Die stap moet dringend gezet worden.

Mijnheer de minister, ik dank u voor uw toelichting in verband met de APA, de autonome politionele afhandeling. Ik ben blij dat u deze zaak agendeert op het college van begin februari. Het wordt inderdaad tijd dat er een uniforme regeling komt. Ik noteer met genoegen dat de eerste voorlopige gevolgtrekkingen uit de proefperiode een gunstig effect aangeven. U spreekt van 30% van de processen-verbaal, maar u moet natuurlijk in overweging nemen dat het werk kwaliteitsvol en controleerbaar blijft. In afwachting pleit ik voor een uniforme regeling voor het hele land. Twee jaar na de beslissing omtrent de proefperiode wordt het tijd dat het college terzake een definitieve beslissing neemt.

**De voorzitter :** Ik wil de collega's erop wijzen dat we nog altijd een datum zoeken om het veiligheidsplan te bespreken en vragen om hiermee bij de vraagstelling rekening te houden, zodat we nu geen vragen gaan stellen die dan nog eens herhaald moeten worden.

Het moet mij ook van het hart dat ik vind dat we toch geen gerechtelijk apparaat gaan uitbouwen met een breed uitgebreid parket waar van de rest dan niets meer overblijft.

*Het incident is gesloten.*

*L'incident est clos.*

**Mondelinge vraag van de heer Pieter De Crem aan de minister van Justitie over "de voorgestelde vervolging van ambtenaren en politici met betrekking tot obstructie in de afhandeling van uitwijzingen" (nr. 864)**

**Question orale de M. Pieter De Crem au ministre de la Justice sur "la poursuite proposée de fonctionnaires et d'hommes politiques en raison d'obstruction dans le traitement d'expulsions" (n° 864)**

De heer **Pieter De Crem** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, mijnheer de minister, vanuit de meerderheid werd gesuggerend om ambtenaren en politici die de uitwijzing van asielzoekers zouden tegenwerken streng te vervolgen. Aan de obstructie moeten strenge vervolgingen worden gekoppeld.

Ik wil de minister hierover enkele vragen stellen. Als deze handelingen zouden worden vastgesteld, moeten ze dan strafrechtelijk worden vervolgd ? Moeten we eerst geen typologie van vervolgbare handelingen op het vlak van de uitwijzingspolitiek van de regering aanleggen ? Als er vervolgd wordt, welke sanctie zal op deze misdrijven van toepassing zijn ? Is de minister van plan om deze handelingen publiekelijk te verantwoorden ? Als het politici betreft, vormt dit dan een nieuwe taak voor de commissie voor de Vervolgingen van het parlement ?

Ik vond dit een zeer eigenaardig voorstel en ik vroeg mij ook af welk soort politici hier wordt bedoeld. Dat is echter geen vraag die ik de minister kan stellen. Ik veronderstel dat het gaat om politici die rechtstreeks of onrechtstreeks, telefonisch of schriftelijk, tussenbeide komen om dossiers te vertragen. Eigenlijk zou ik een tête-à-tête moeten hebben met de heer Coveliers om na te gaan wat hij hiermee bedoelt. Vooraleer we dat kunnen doen is het echter belangrijk na te gaan in welke mate vervolging hier zou kunnen optreden.

**De voorzitter :** Mijnheer De Crem, misschien kunt u de voetbalbond om de definitie van obstructie vragen. Dan kunnen we nagaan of dezelfde terminologie hier van toepassing is.

**Minister Marc Verwilghen :** Mijnheer de voorzitter, zonder aan obstructie te willen doen, vrees ik nochtans dat het antwoord dat ik u moet geven een erg kort antwoord is.

Mijnheer De Crem, u weet dat het asiel- en regularisatiebeleid niet tot mijn bevoegdheid behoort. U stelt er in de marge een vraag over. Ik heb contact laten opnemen met mijn collega van Binnenlandse Zaken om bevestiging te krijgen van wat hier wordt voorgehouden. Blijkbaar werd hij er al over ondervraagd. Hij heeft mij zijn antwoord laten kennen. Ik citeer : "Binnen de administratie zijn er geen verdragingsmanoeuvres. Wel heb ik, overigens in naam van de regering, gevraagd om met betrekking tot verwijderingen de nodige voorzichtigheid aan de dag te leggen gedurende de periode waarbinnen de aanvragen tot regularisatie kunnen worden ingediend. Dagelijks worden er verwijderingen georganiseerd".

Er zijn klaarblijkelijk geen verdragingsmanoeuvres. Wel wordt een zekere voorzichtigheid aan de dag gelegd, wat te begrijpen is, gelet op de politiek die nu wordt gevolgd. Ik heb ook geen kennis van strafbare handelingen die door ambtenaren of politici zouden gepleegd zijn. Bijgevolg kan men zich moeilijk uitspreken over iets wat zich al of niet - en klaarblijkelijk niet in dit geval - heeft geconcretiseerd. Meer kan ik u daarover niet antwoorden, zo niet zou ik mij aan bevoegdheidsoverschrijding bezondigen, wat wellicht niet zou worden geapprecieerd.

De heer **Pieter De Crem** (CVP) : Mijnheer de minister, ik denk dat dit ongetwijfeld nog vervolgd wordt in de lange saga van het regularisatiebeleid. Het zijn boude uitspraken en ze kwamen van een vertegenwoordiger van de grootste meerderheidspartij, die tot dezelfde partij behoort als de minister. Ik wou dit toch wel even toetsen.

*Het incident is gesloten.*

*L'incident est clos.*

**Mondelinge vraag van de heer Pieter De Crem aan de minister van Justitie over "een mogelijk nieuw spanningsveld tussen de grondwettelijke vrijheden, het recht op informatie en een actuele en maatschappelijk gedragen definitie van het begrip 'goede zeden'" (nr. 873)**

**Question orale de M. Pieter De Crem au ministre de la Justice sur "une possible nouvelle tension entre les libertés fondamentales, le droit à l'information et une définition actuelle et socialement correcte de la notion 'bonnes moeurs'" (n° 873)**

De heer **Pieter De Crem** (CVP) : Mijnheer de voorzitter, in de eerste plaats wens ik collega Coveliers eraan te herinneren dat in de problematiek van de naturalisaties ooit het begrip goede zeden ter sprake werd gebracht naar aanleiding van het ontnemen van de nationaliteit.

Mijnheer de minister, in alle sereniteit zou ik even uw inzichten willen vernemen naar aanleiding van een vorige week donderdag door een Vlaamse televisiezender uitgezonden reportage waarin bepaalde seksuele gedragingen op expliciete wijze aan bod kwamen. Begrijp mij goed, ik behoor niet tot de moral majority die een nieuwe morele code naar voren wil brengen, maar ik meen dat door deze reportage een nieuw spanningsveld is ontstaan tussen de grondwettelijke vrijheden, het recht op informatie en het begrip goede zeden.

In de beslotenheid van deze commissievergadering kunnen we wel zeggen waarover het ging. Het ging om het informatiemagazine "Jambers". Een onderdeel van de reportage werd gewijd aan een zogenaamde gang bang - ik meende dat het een soort moderne dans of stagediving was, maar het blijkt iets anders te zijn - en aan urogenitale seks. Het recht op informatie is ook voor ons absoluut. Toch meen ik dat hier een heel belangrijk spanningsveld is ontstaan met het recht op informatie, met andere woorden dat men weet wat gebeurt en kan gebeuren. Ik meen dat in dit zeer specifieke geval het recht op informatie vervangen werd door een soort voyeurisme dat voor sommige mensen aanstootgevend zou kunnen zijn. Ik weet hoe moeilijk de interpretatie van goede zeden is. Dit is zoiets als kennelijk wangedrag.

Veertig à vijftig jaar geleden was het verboden om in het openbaar tegen een telefoonpaal te urineren. Het overvloedig kussen na een rit op de botsauto's heeft zelfs in het begin van de jaren '60 aanleiding gegeven tot een veroordeling.

Ik keer nu even terug naar de fameuze reportage. Mijnheer de minister, vindt u dat het recht op informatie in bepaalde gevallen kan worden begrensd, bijvoorbeeld wanneer dit recht strijdig zou zijn met het begrip goede zeden ? Ik besef wel dat het begrip goede zeden eigenlijk door de magistratuur dient te worden geïnterpreteerd. Vindt u niet dat we in deze geëvolueerde tijden tot een coherente en toepasbare invulling van het begrip goede zeden moeten komen ? Vindt u niet dat we, onverminderd de toepassing van artikel 25 van de Grondwet, namelijk de vrijheid van pers en uitdrukking en het feit dat er nooit censuur kan worden toegepast, een toetsingskader moeten gaan ontwikkelen ?

Ik weet niet of u de uitzending heeft gezien, maar er is veel over gezegd en geschreven. Ik kijk zelden of nooit televisie, maar vanwege een afgelaste nieuwjaarsreceptie heb ik toch maar even gekeken. Ik dacht eerst dat het een uitzending door derden was van Librado omdat het nogal ondernemend was. Dat bleek echter niet het geval te zijn.

Mijnheer de minister, u zou zich kunnen verschuilen achter het voorwendsel dat deze zaak u niet echt aanbelangt omdat het een media-aangelegenheid betreft waarvoor de heer Van Mechelen in de Vlaamse regering bevoegd is. Als dat een deel van uw antwoord zou zijn, wil ik u toch vragen of u terzake contact zult opnemen met uw collega.

Zult u uw collega vragen welke stappen hij hieromtrent kan ondernemen. Ik las in een beschrijvend artikel, zelfs in een interview met de programmamaker, dat in een dergelijke reportage moet kunnen wat op een openbare zender, als de VRT kan. Naar mijn aanvoelen kan een dergelijke reportage niet op een openbare zender.

Mijnheer de minister, hoe heilig het recht op informatie ook is, ik denk dat we ervan moeten uitgaan dat iedereen in zijn menselijke vrijheid moet kunnen oordelen om bepaalde zaken te kunnen bekijken of aan bepaalde zaken deel te nemen. De menselijke waardigheid en integriteit speelt toch ook een belangrijke rol en ik heb de indruk dat deze door de reportage werd aangetast.

Eigenlijk is mijn hamvraag op welke manier voor het spanningsveld dat is ontstaan een interpretatief kader kan worden ontwikkeld.

Minister **Marc Verwilghen** : Mijnheer de voorzitter, collega De Crem, ik weet niet of het voor mijn gemoedsrust goed is de band op te vragen en het programma te bekijken. Eerlijk gezegd, in tegenstelling tot u heb ik het programma niet gezien.

De heer **Pieter De Crem** (CVP) : Uw woordvoerster zou dat misschien kunnen doen, gezien haar geprivilegieerde banden met VTM.

Minister **Marc Verwilghen** : Ik zal er eerst zelf naar proberen te kijken.

De **voorzitter** : Collega's, het valt mij telkens op dat bij het aansnijden van een bepaald thema u plots allen geïnteresseerd bent. Indien de vraag van de heer De Crem bij u de neiging opwekt die band op te vragen, staat u dat vrij. Gelieve dan nu echter sereen het antwoord van de minister te aanhoren.

Minister **Marc Verwilghen** : In alle sereniteit, dit is geen kwestie van zich verschuilen. Men kan zich niet verbergen als men niet bevoegd is, omdat de bevoegdheid voor, bijvoorbeeld, de inhoud van audio-visueel weergegeven programma's institutioneel moet worden besproken. Dit is een bevoegdheid van Vlaams minister Van Mechelen. Zelfs indien ik mij hierover zou willen uitspreken, is dit een bevoegdheidsoverschrijding. Dit is mijn bevoegdheid noch mijn taak.

Ik wil toch ook op uw laatste vraag antwoorden, vermits ik niet aan struisvogelpolitiek wil doen. Op basis van uw vraag zal ik minister Van Mechelen vragen hoe hij tegenover die materie staat en welke gevolgen hij eventueel aan de inhoud van dat programma verbindt. Ik ben dus bereid om als tussenpersoon te fungeren.

Uw eerste vraag had betrekking op het recht op informatie. Uiteraard moet dit de fundamentele principes uit ons Strafwetboek volgen. Daarover bestaat unanimiteit, lijkt mij. Indien hierop een inbreuk wordt gepleegd, kan daaruit een vervolging voortvloeien. Ik verwijs expliciet naar artikel 380quinquies van het Strafwetboek, waarbij hij die reclame maakt of doet maken voor een aanbod van diensten van seksuele aard gestraft wordt met een gevangenisstraf die daar ook in beschreven is. Een ander voorbeeld vinden wij trouwens terug in artikel 383 van het Strafwetboek, dat geschriften of afbeeldingen betreft die strijdig zijn met de goede zeden en die tentoongesteld, verkocht of verspreid worden. Het principe staat vast, maar ik denk dat het eerste uitgangspunt - de inhoud van het programma - op die basis zal moeten worden beoordeeld met een eventueel gevolg daaraan.

Uw tweede en derde vraag hebben betrekking op het begrip van de goede zeden. Sta mij toe even terug te keren naar de periode toen wij nog onze broek versleten op de universiteitsbanken. Ik had toen een professor in strafrecht, professor Vanhout, die op het einde van zijn loopbaan was gekomen en de studenten van mijn jaar meedeelde dat hij het in de loop van het jaar onder meer zou hebben over het begrip der goede zeden. Hij zou daar ook praktische oefeningen bij geven en dat zorgde voor enige hilariteit bij de studenten die zich daar iets

anders bij voorstelden dan waar het achteraf over bleek te gaan in die praktische oefeningen. Ik heb daar één zaak geleerd, namelijk dat men geen exact keurslijf kan geven aan die notie van goede zeden. U hebt dat trouwens zelf ook aangeraakt door de voorbeelden die u aanhaalde uit een wat verder verleden, tot zelfs de golden sixties toe. Als er een term is die blijvend evolueert omwille van de sociale realiteit, zullen dat wel de goede zeden zijn. Dit in een wettekst vatten, lijkt mij contraproductief. Bij deze taak zou de wetgever zich bezondigen aan het stopzetten van soepelheid en het veroorzaken van stroefheid. Ik verwijs hiervoor naar de rechtspraak die wij rond dit begrip hebben gekend en de evolutie die hierin nog steeds bezig is. Die oefening hier nu maken binnen de geschetste context en zonder het betreffende document te hebben gezien, lijkt mij te gevaarlijk. Ik engageer mij wel om minister Van Mechelen te contacteren en u zijn antwoord mee te delen.

De heer **Pieter De Crem** (CVP) : Dank u, mijnheer de minister. Ik heb het antwoord gekregen dat ik verwacht had. Het recht op informatie is natuurlijk gegarandeerd, maar ik denk dat we ons toch moeten bezinnen over wat allemaal wordt aangeboden. Ik vind dat het aanbod absoluut moet zijn, maar dat toch een aantal selectiecriteria moeten gehanteerd worden door diegene die de keuze maakt.

Ik hoor op de banken van de Vlaamse Liberalen en Democraten dat ze niet weten wat een gang bang is.

De **voorzitter** : U moet een onderscheid maken. Er is iemand die het weet en iemand die het niet weet.

De heer **Pieter De Crem** (CVP) : Een gang bang is een weddenschap of een wedstrijd waarbij een vrouw met zoveel mogelijk mannen na elkaar copuleert. De beelden waren duidelijk. Ik vraag me af of de vrije wil van de personen in kwestie en zeker van de dame gerespecteerd werd. Ik denk dat het wereldrecord gebroken werd, in elk geval sneuvelde het Belgisch record. Het was bijna de big bang.

De **voorzitter** : Ik wil toch aan de heer De Crem zeggen dat er in plaats van regulering een bewustzijn van deontologie zou moeten kunnen heersen in alle geledingen en dat dit niet door de politici moet worden opgelegd. Het is in ieder geval een interessant debat dat buiten de context van uw vraag zou kunnen worden voorgesteld.

*Het incident is gesloten.*

*L'incident est clos.*

- *De openbare commissievergadering wordt gesloten om 16.17 uur.*

- *La réunion publique de commission est levée à 16.17 heures.*